

HORS ÀLBUM

NÚMERO 12- ANY II - DESEMBRE 2023



EL TEMPLE DEL SOL

1969. Dins la promoció de la pel·lícula de dibuixos animats *El temple del sol*, produïda per Belvision, es publica a la revista *Tintin*, per fer boca, una adaptació a còmic del film.

Quan el còmic es va fer pel·lícula, i la pel·lícula es va fer còmic.

Després dels èxits obtinguts al cinema per la franquícia d'Astèrix (*Astèrix el gal*, del 1967 i *Astèrix i Cleòpatra*, de l'any següent, el revolucionari 68) Raymond Leblanc i la seva Belvision, productors dels films del petit gal, decideixen passar a Tintín a la gran pantalla. No seria la primera vegada que es veïés al cinema el reporter del tupé, ja que abans s'havien projectat tres pel·lícules més: El cranc de les pinces d'or (1947), de marionetes i seguint l'argument de l'àlbum homònim i els dos films amb personatges humans i arguments aliens a la seriosa canònica, interpretat Tintín per Jean Pierre Talbot (*El misteri del toisó d'or*, 1961 i *Tintín i les taronges blaves*, 1964), però sí el primer llargmetratge (82 minuts) que es va produir de Tintín en dibuixos animats.

D'altra banda, la revista Tintin estava òrfena del personatge del títol. L'última aventura serialitzada a la revista, *Vol 714 per a Sidney*, havia publicat l'última pàgina el

28 de novembre de 1967. La falta del protagonista feia que les vendes no fossin prou pròsperes com quan els lectors trobaven les vinyetes d'Hergé entre les seves pàgines (bé, fonamentalment Tintín es publicava a la contraportada de la revista).

Així, per aprofitar el material creat per a la pel·lícula, d'una banda; per crear-ne expectatives per una altra i per relançar la revista Tintin per una tercera, les ments pensants decideixen publicar un còmic extret de la pel·lícula, fins i tot de l'estrena del llargmetratge! Efectivament, dos mesos abans de l'estrena del film, al núm. 41 del Journal Tintin, de 14 d'octubre de 1969, apareix el còmic de la pel·lícula que estava basada en el còmic anterior de *Les 7 boles de cristall* i *El temple del sol*. Recordem que el film es va estrenar a l'equador de la publicació en paper, el 13 de desembre de 1969, just abans de les vacances de Nadal (la revista va continuar publicant l'aventura fins al 10 de febrer de 1970, revista núm. 9 d'aquell any).

La publicació d'aquesta versió constava de 18 pàgines (que són les que ara podreu veure) juntament amb un parell de portades de la revista. Prèviament, a la mateixa revista s'havia anunciat l'aparició de l'aventura com "una sensacional gran estrena dels nous superdibuixos animats en colors de les aventures de Tintín i Milú".

A la publicació d'aquest semi-Tintín se li va afegir un concurs per intentar animar una mica més el personal.

Avui us hem parlat del còmic. De la pel·lícula pròpiament dita, ja en parlarem un altre dia.

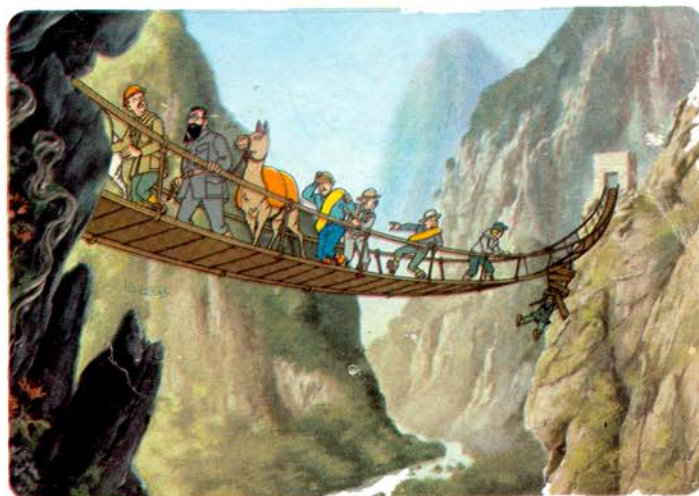




UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

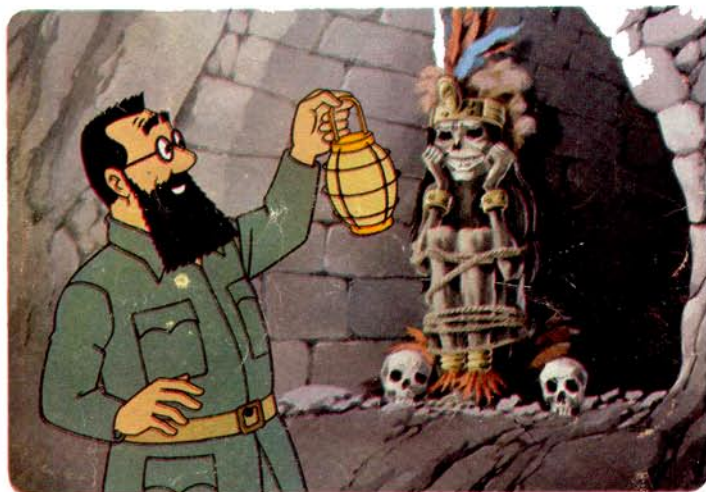
LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ



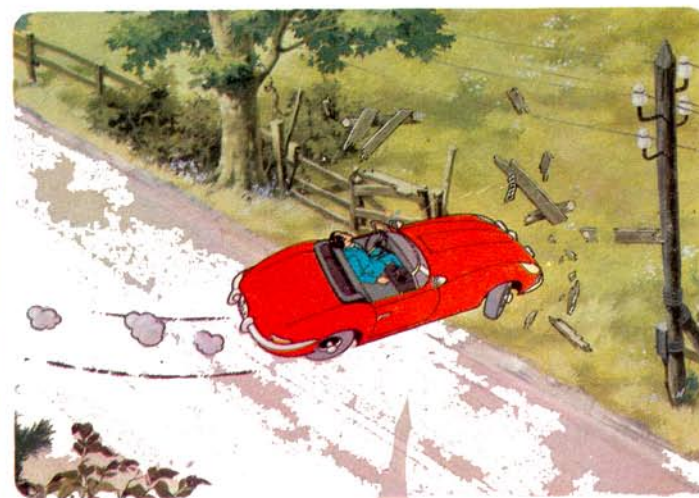
Pérou, fascinant comme de l'or... C'est là que, jadis, s'étendait l'empire des Incas. Sa figure de proue était l'Inca, à la fois roi et chef spirituel. Sept savants de l'expédition ethnographique Sanders-Hardmuth viennent d'explorer ces territoires ; pendant deux ans, ils y ont recherché les vestiges de la civilisation disparue.

Les sept hommes de science ont affronté mille et un dangers. Le climat, la nature, les bêtes sauvages, tout leur était hostile. Bien souvent, ils ont vu la mort de près. Ainsi, entre autres, le professeur Hornet n'oubliera jamais le passage de ce pont suspendu sur l'abîme et le plongeur qu'il faillit faire au fond du gouffre.



En découvrant le tombeau de l'Inca Rascar Capac, avec la momie du roi lui-même, le professeur Bergamotte a déchiffré sur les murs le texte d'une effrayante prophétie : « Sept étrangers profanèrent cette demeure sacrée et emporteront avec eux le corps de l'Inca. Mais la malédiction divine les poursuivra par-delà les mers et les monts. »

Or, la vengeance annoncée a déjà frappé cinq des « profanateurs » : un liquide contenu dans des ampoules de cristal, dont chacun d'eux a été successivement la cible, les a plongés dans un sommeil léthargique entrecoupé de transes. Le sixième est Marc Charlet, qui roule à présent vers Moulinsart, où l'attendent Tintin et ses amis.



Mais une autre voiture a pris en chasse celle du jeune savant... Et c'est le drame !... Au moment du dépassement, le passager de l'auto poursuivie se dresse. Voyez son teint, ses yeux bridés : c'est un Indien !... Il souffle un projectile en direction de Marc Charlet : une boule de cristal, qui éclate en tombant à ses pieds.

Comme lors des cinq attentats précédents, l'effet du liquide enfermé dans la boule de cristal est foudroyant. Le malheureux Charlet perd immédiatement connaissance, lâche son volant et, livrée à elle-même, la voiture fait une terrible embardée... Il reste un septième et dernier menacé : M. Bergamotte. Tintin le sauvera-t-il ?...

(A suivre)



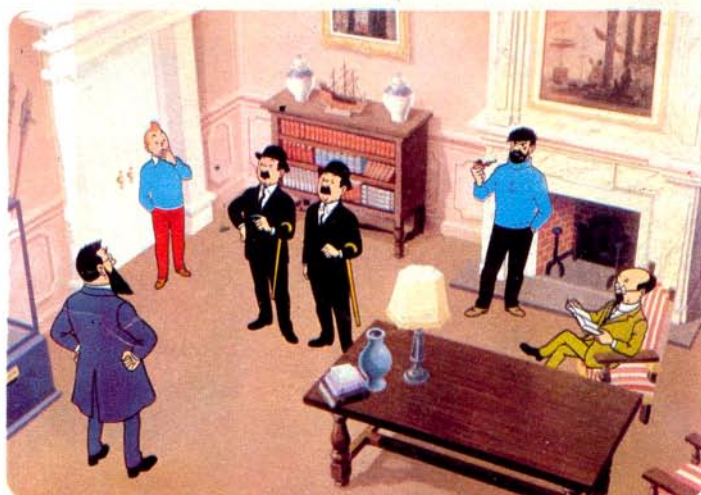
UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ



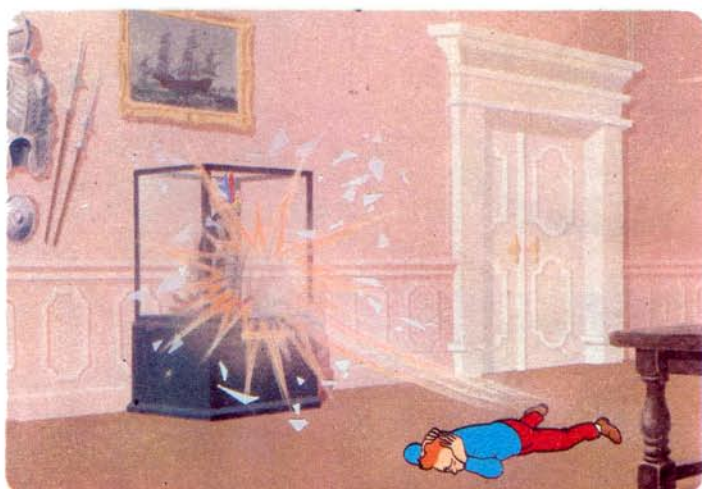
Sur la route de Moulinsart, on a vu deux voitures : celle de l'explorateur Charlet, maintenant écrasée dans le fossé, et celle des Indiens, farouches lanceurs de boules de cristal. Mais une troisième voiture suivait la même direction : inutile de vous présenter ses occupants. Ils sont sur le sentier de la guerre — mais ils n'y sont pas seuls !



C'est une véritable conférence d'état-major qui se tient sous le toit du capitaine Haddock. Outre les familiers de la maison, il y a là le professeur Bergamotte, seul des sept savants à n'avoir pas encore subi la vengeance de Rascar Capac. Est-il en sécurité dans le camp retranché de Moulinsart ? Le discours que lui tiennent les Dupondt n'a rien de rassurant.



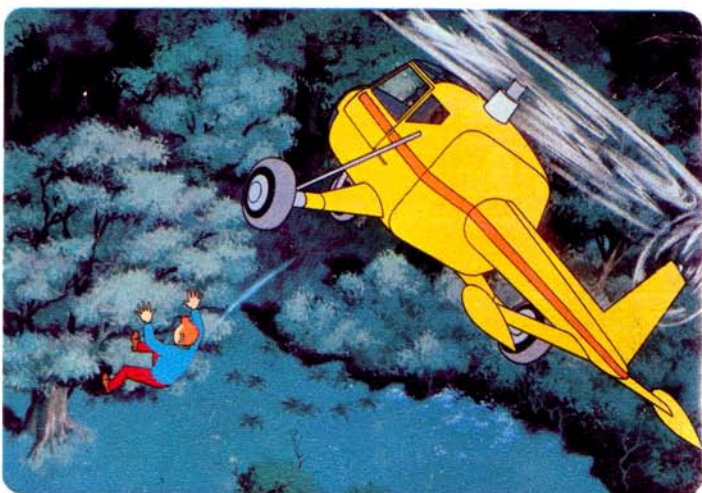
L'audace des agresseurs est, en effet, sans limites. Leurs cinq premières victimes ont été atteintes par les fenêtres, et la sixième en pleine course. Six fois la même constatation : près des corps, des éclats de cristal provenant de petites ampoules sphériques lesquelles contenaient le produit qui a plongé les six savants dans un sommeil léthargique.



Un des attributs de l'Inca, suivant les textes anciens, est de déchaîner la foudre... Le temps est justement à l'orage. Les nerfs de chacun sont tendus. La momie de Rascar Capac est là, dans sa vitrine... Voici les roulements du tonnerre, un éclair. Et voici la foudre ! Elle entre par la cheminée, fait le tour de la pièce, fracasse la vitrine, volatilise la momie.



M. Bergamotte a encouru, à son tour, le châtiement qui frappe les « profanateurs ». Mais ce n'est pas fini. Le doux professeur Tournesol va devenir, lui aussi, un « impie ». Allant respirer l'air plus frais dans le parc encore détrempé par l'orage, il découvre le bracelet de l'Inca et le passe à son poignet. Les justiciers surgissent d'un buisson, l'agrippent et l'emportent.



Tournesol enlevé ! Le sang de Tintin ne fait qu'un tour. Mais le rotor de l'hélicoptère en fait plusieurs ; l'engin des ravisseurs quitte le sol. Il a un passager de plus, désespérément accroché à la barre des roues. Hélas ! La traction est trop forte, ses mains glissent, il doit lâcher prise. Et Tintin voit la terre venir à sa rencontre à une vitesse effrayante.

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

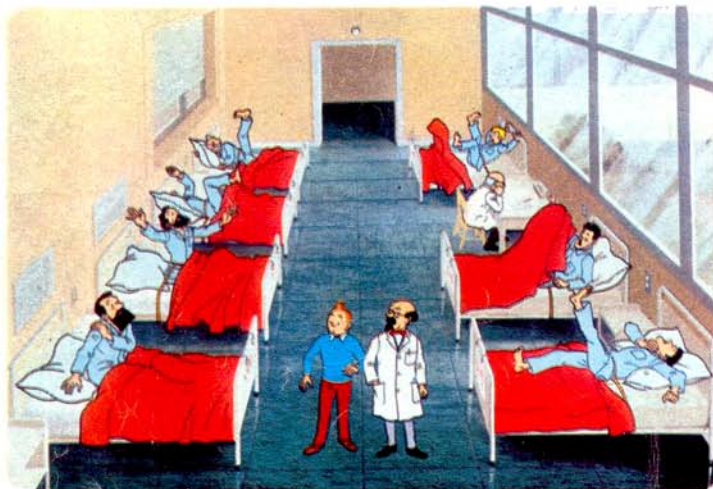
D'APRÈS HERGÉ



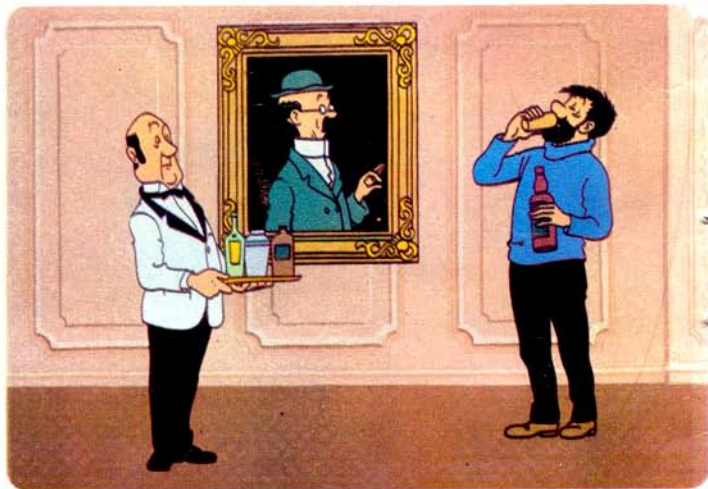
Tintin est tombé de l'hélicoptère qui emporte le professeur Tournesol. Par bonheur, une branche providentielle a amorti sa chute : il n'est qu'évanoui. Et quand il reprend connaissance, le capitaine est penché sur lui : « Rien de cassé, moussaillon ?... Non ?... Alors, il s'agit de rattraper ces gredins, ces iconoclastes, ces analphabètes, ces... ».



L'alerte est donnée. Tous les moyens sont mis en œuvre pour arrêter les ravisseurs. La police aérienne sillonne le ciel à la recherche de l'hélicoptère. Les aérodromes sont gardés, les ports surveillés. Il y a des barrages sur les routes. Les journaux publient le signalement du disparu. La radio, la télévision multiplient les appels au public.



Pendant ce temps, il se passe des choses étranges à la clinique où les sept explorateurs ont été hospitalisés. Tous les jours, à la même heure, les sept malades entrent dans une sorte de transe inexplicable. Des sommités du monde médical sont à leur chevet. L'instant d'avant, tous dormaient d'un sommeil absolument calme. Et puis, brusquement, la crise se déclenche...



Du côté de la huitième victime de Rascar Capac, enfin des nouvelles ! L'hélicoptère a été abandonné à quelques kilomètres du port de Saint-Nazaire. « En route pour Saint-Nazaire ! », s'écrit le capitaine. Une fois équipé, il ne prend que juste le temps d'un « petit verre sur le pouce » et prononce ce bref serment : « Mort ou vif, Tryphon, nous le retrouverons ! »



Assis au bord d'un quai de Saint-Nazaire, un paisible pêcheur attend que le poisson veuille bien mordre. Un bateau passe : le cargo péruvien « Pachacamac ». Derrière un hublot, notre homme aperçoit un visage qu'il vient de voir dans son journal : le visage de M. Tournesol !... Il veut donner l'alarme. Mais il n'est pas seulement pêcheur : il est bègue.



L'émotion paralyse sa langue déjà naturellement embarrassée. Il cherche à faire comprendre aux Dupondt, amenés sur les lieux par leur enquête, que là-là... sur ce ba-ba... sur ce bateau... mais le temps de le dire, le navire s'est déjà éloigné, quitte le port à destination de Callao (Pérou). On aurait pourtant tort de croire que Tintin a dit son dernier mot.

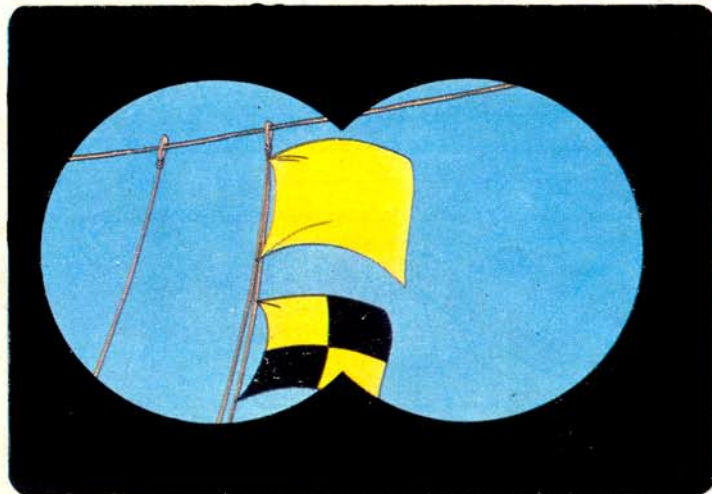
(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

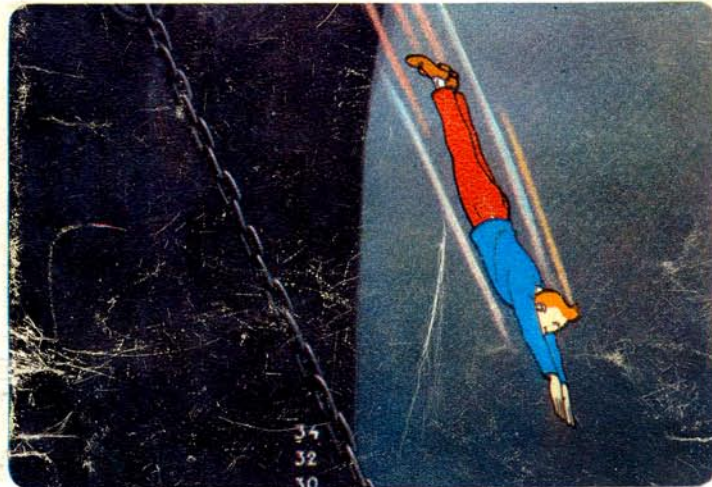
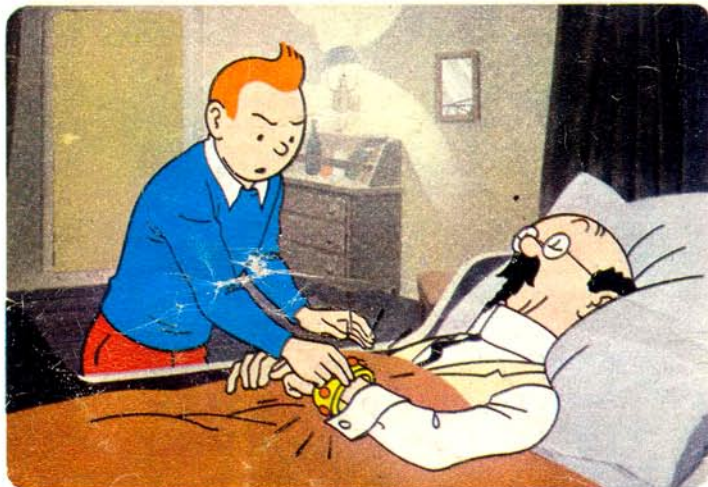
LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ



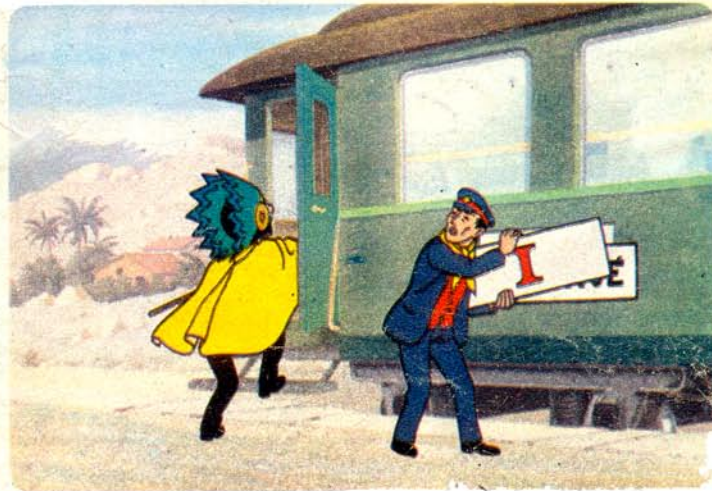
S'ils avaient pu s'embarquer sur le « Pachacamac », Tintin et le capitaine ne seraient pas encore à Callao (Pérou). Par avion, ils y sont déjà... Conduits par le chef de la police locale, ils se dirigent vers les quais. Le señor inspector superior s'est engagé à faire fouiller le cargo dès que celui-ci sera en rade, et à leur rendre M. Tournesol... s'il est à bord.

Et voici le « Pachacamac ». Le capitaine braque sur lui ses jumelles. « Tonnerre de Brest ! s'écrie-t-il. Regardez vous-même, Tintin. Ce bougre de rafiot de malheur arbore le pavillon jaune et le triangle jaune et bleu : maladie contagieuse à bord ! »... Le médecin du port (un Indien quichua) « décele » la peste bubonique et ordonne trois semaines de quarantaine !



Réaction de Tintin : « Cette nuit, j'irai à bord. » Quand tout dort, il emprunte une barque et, en compagnie du capitaine, rame jusqu'au « Pachacamac ». Sans être vu, il se hisse sur le pont, longe un couloir, entend une voix dans une cabine, une voix qui dit : « Un peu plus à l'ouest ! »... M. Tournesol est donc là ! A son poignet, le bracelet sacré de Rascar Capac !

Mais le professeur est si profondément endormi que Tintin ne parvient pas à le réveiller : sans aucun doute, il a été drogué. A ce moment, la porte de la cabine s'ouvre, un Indien braque son revolver sur Tintin : « Cet homme, dit-il, a commis un sacrilège : il doit mourir ». Tintin fonce, renverse son adversaire, bondit vers la rambarde et plonge dans la mer.



Son ami Haddock le recueille. « Capitaine, dit Tintin, M. Tournesol est à bord, et j'ai entendu qu'on allait le débarquer pour le conduire à Jauga. » Quelques coups de rames plus tard, cette information a deux auditeurs de plus : les Dupondt, qui s'étaient élancés à la rescousse dans un canot automobile. Et ce canot automobile ?... Eh bien... hum... il a coulé !

Quand nos amis arrivent à la gare, le train emportant M. Tournesol vers Jauga est déjà parti. Qu'importe, ils prendront le suivant. Pour passer inaperçus au milieu des Indiens, les Dupondt se sont déguisés en... Sioux ! Mais pourquoi, obéissant à l'ordre d'un mystérieux Indien, le chef du convoi fait-il monter nos voyageurs dans le tout dernier wagon ?...

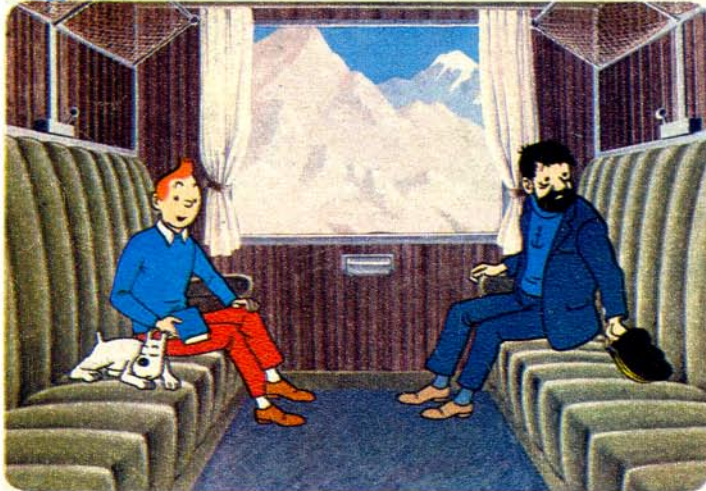
(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

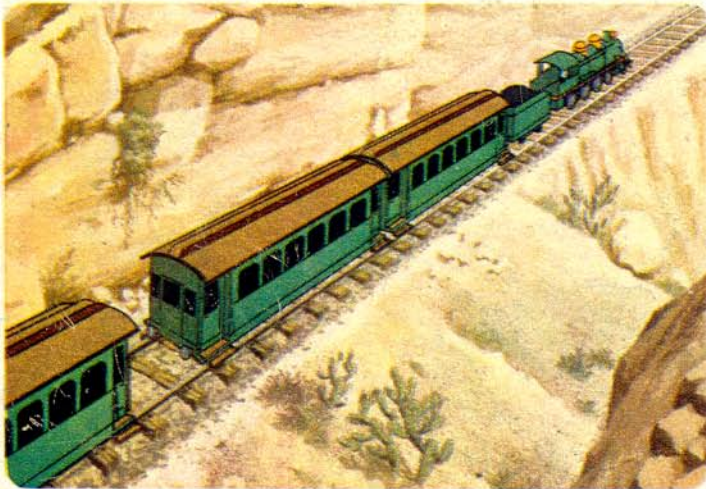
D'APRÈS HERGÉ



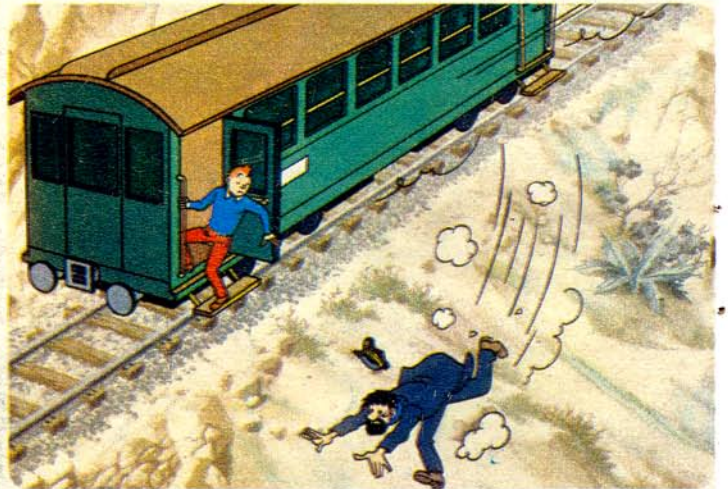
Les voitures du train qui vient de quitter Callao pour Jauga sont toutes bondées, sauf une : la dernière. Celle-ci semble avoir été réservée aux quatre voyageurs lancés à la recherche de M. Tournesol. En parcourant leur wagon, les Dupont ont constaté que les autres compartiments sont vides. Ils l'ont révélé à Tintin, que cet isolement intrigue.



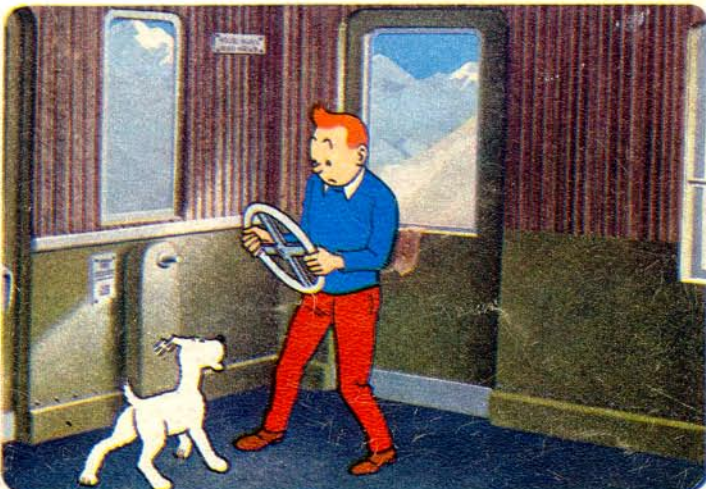
Tintin s'efforce de chasser ses arrière-pensées en commentant pour son voisin de compartiment une brochure qu'il est occupé à parcourir : « Savez-vous, capitaine, que cette ligne de chemin de fer atteint une altitude de 15.865 pieds et qu'elle est la plus haute du monde ? » — « Ça ne m'étonne pas, réplique son compagnon, nous grimpons sans arrêt. »



Et l'escalade se poursuit, dans le décor vertigineux, sauvage et magnifique de la Cordillère des Andes, jusqu'au moment où Tintin remarque que leur allure ralentit : « Sans doute arrivons-nous à une gare ? », dit-il placidement au capitaine et aux Dupont qui les ont rejoints. Mais non ! ce n'est pas une gare... c'est LEUR WAGON QUI SE DETACHE DU CONVOI !



Une seule solution : sauter ! Les premiers à l'adopter, cette solution, sont deux hommes réputés pour leur esprit d'initiative ; on dirait même plus, pour leur initiative d'esprit ! Le second est le capitaine, qui se décide alors que le wagon redescend déjà la pente, et qui atterrit durement sur les cailloux du remblai. Reste Tintin. Mais pourquoi tarde-t-il ?



Il tarde, notre Tintin, parce qu'à l'instant de fuir à son tour le wagon en perdition, une pensée lui est venue : la pensée de Milou, du pauvre Milou endormi sur la banquette, inconscient du drame qui se joue. Il se précipite, empoigne son chien, va ouvrir la portière, mais le wagon a pris trop de vitesse : sauter en marche serait un suicide !



A ce moment, le wagon s'engage sur un viaduc, franchissant un gouffre tout au fond duquel coule un cours d'eau. Attendre encore, c'est manquer sans doute la dernière occasion de sauter... Mais sauter, c'est risquer l'écrasement sur les pierres du torrent ou la noyade dans ses eaux tumultueuses... Tintin choisit, Serrant Milou dans ses bras, il plonge !

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

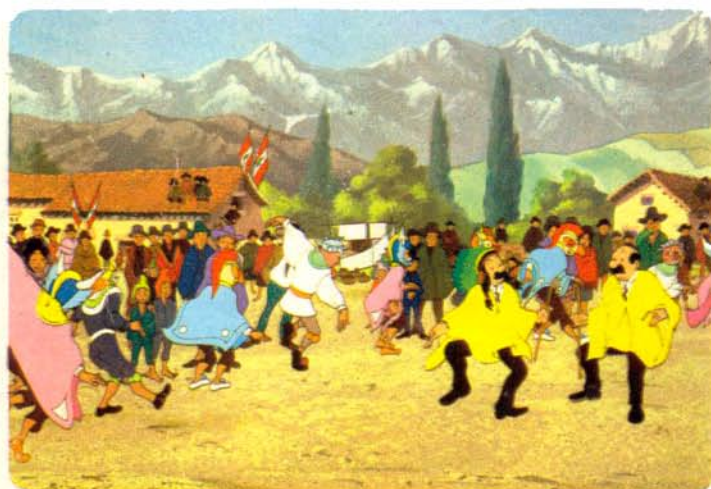
D'APRÈS *HERGÉ*
(EDITIONS CASTERMAN)



Tintin ne s'est pas noyé dans le torrent, sous le viaduc du chemin de fer. En sortant de l'eau, il a vu sortir de ses rails et s'écraser dans le ravin, le wagon détaché d'où il avait plongé juste à temps. Nos amis se retrouvent sur le ballast, y avisent bientôt une draine, la placent sur la voie, s'y installent et — à la force des muscles — foncent vers Jauga.



Dès leur arrivée dans la ville, Tintin fixe le plan à suivre : chacun de son côté interrogera quelques indigènes, dans l'espoir d'en trouver un qui aurait aperçu M. Tournesol. Mais nos enquêteurs tombent mal : c'est la Fête du Pisco (boisson nationale) et à Jauga, pour le présent, la population en liesse n'a d'autre souci que de boire, chanter, danser...



La danse ! C'est un art qui fascine les Dupondt. Ils s'approchent d'un groupe tourbillonnant dans une ronde endiablée. Mais ils n'en oublient pas leur mission : « Nous cherchons un homme de petite taille, avec une barbiche et un chap... » On ne les laisse pas achever. Ce sont des frères de race ! On les pousse, on les tire, et les voilà emportés dans la ronde !



Leur enquête tourne en rond (c'est le cas de le dire !). Celle menée par le capitaine ne progresse pas davantage. Tout quidam interrogé au sujet de M. Tournesol répond invariablement : « No se ! » Haddock en devient excédé. Il passe sa colère sur un marchand ambulancier ; quand celui-ci lui présente sa pacotille, il lui lance au visage un furieux et retentissant « No se » !



Plus patient, Tintin s'apprête à questionner encore un petit marchand d'oranges qui s'avance dans la rue. Mais, comme l'enfant passe devant deux individus à mine patibulaire, un de ceux-ci ricane : « Tu tiens mal ton panier, Zorrino. Il va tomber. Regarde ! » Et la brute, d'un grand coup de pied, fait voler en l'air le panier et oranges. Tintin frémit...



Le pauvre petit s'étant agenouillé pour ramasser ses fruits dispersés, son tortionnaire lui écrase la main sous sa lourde semelle. C'est un spectacle que Tintin ne peut supporter : « Vous n'avez pas honte ! », crie-t-il en s'élançant. Et, courageusement, il donne l'assaut à un adversaire deux fois plus fort que lui. Quelle sera la réplique du colosse ?...

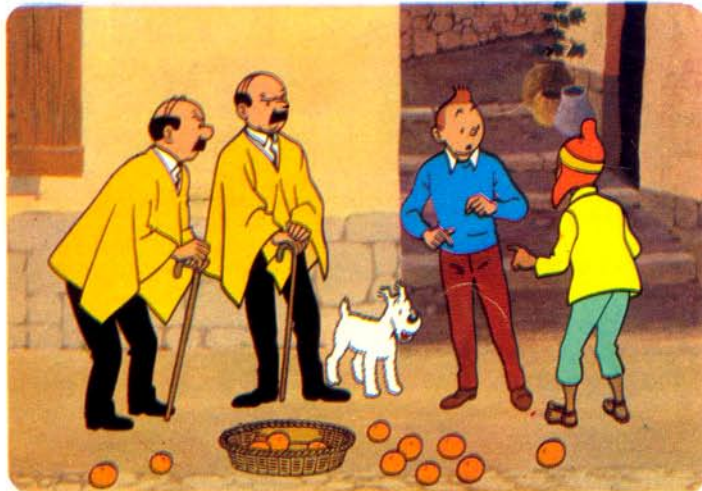
(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



Le tourmenteur de Zorrino n'est pas seulement une brute, c'est aussi un lâche : il a fui, pourchassé par Milou... Le petit marchand d'oranges remercie son protecteur : « Zorrino est ton ami pour toujours, señor Tintin ! », déclare l'enfant. Tintin est surpris : « Tu connais donc mon nom ? » — « Oui, ton nom, et encore beaucoup d'autres choses... »



Zorrino poursuit : « Je sais qui tu cherches... Je sais où il est... Je te conduirai. » Ainsi, pour avoir secouru un jeune Indien, Tintin a enfin retrouvé la piste du professeur Tournesol ! Rendez-vous est fixé par l'enfant à deux heures de marche du Pont de l'Inca. Tintin et le capitaine partent à pied : les Dupondt préfèrent la navigation fluviale.



Tandis que vogue la pirogue des deux célèbres inspecteurs, nos amis atteignent le lieu où Zorrino les attend et où il a rassemblé pour eux des lamas et des armes. Isolé au milieu du paysage grandiose, se dresse à cet endroit un chulpa : c'est dans ce vieux tombeau indien que Tintin et le capitaine doivent passer la première nuit de leur expédition.



Tintin est absolument sûr de la loyauté de Zorrino ; le capitaine ne partage pas cette confiance. Le chulpa qui leur a été préparé comme refuge lui fait plutôt l'effet d'une prison. Il croit confusément à un piège. Les soupçons qu'il tourne dans sa tête empêchent le sommeil de venir. Il préfère se relever et monter la garde à l'extérieur.



Pendant que le capitaine veille, Tintin dort. Mais sa nuit n'est pas plus paisible, car la même anxiété le hante. Une succession d'affreux cauchemars lui montrent Tournesol livré aux supplices les plus cruels. Aux premières lueurs de l'aube, il voit en rêve un énorme bracelet, symbole de malédiction, et la momie de l'Inca sinistrement entourée de flammes.



C'était un rayon de soleil qui, pénétrant par une fente de la muraille et venant frapper son visage, lui avait imposé ce songe épouvantable. Tintin a du remords d'avoir dormi si longtemps. Il saute sur ses pieds, sort du chulpa, crie les noms de ses amis. Zorrino ne répond pas. Et là, sur le sol, ligoté, bâillonné, les prunelles étincelantes de fureur, Haddock ! ? !...

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



Tintin a rendu au capitaine ses facultés de mouvement et, surtout, de parole. Haddock n'attendait que cela pour se libérer d'un oppressant « Mille millions de sabords ! »... Les mêmes Indiens qui l'ont assommé, puis ficelé, ont emmené Zorrino, les lamas, les provisions. Du haut de leur promontoire, nos amis aperçoivent le groupe des ravisseurs s'engageant dans un défilé.



Il faut leur courir après. Ce qu'ils font d'abord de concert, puis par des voies séparées afin de tomber sur l'adversaire de deux côtés différents. Tintin a beau recommander la prudence à son compagnon : celui-ci est si pressé d'en découdre qu'il dévale à corps perdu les pentes rocheuses. Il bute sur un caillou, perd l'équilibre et tombe dans le vide...



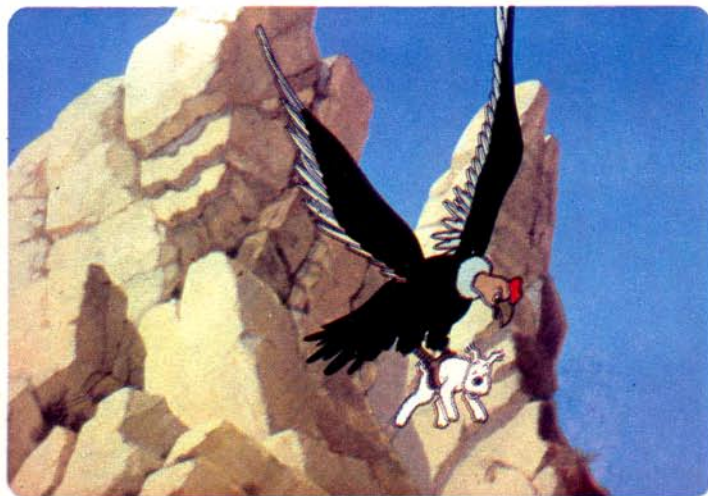
Il atterrit en plein milieu de la petite troupe indienne. Il ne s'est rien cassé, mais le voilà prisonnier. Pendant qu'on l'interroge, un fusil braqué sur sa poitrine, Tintin est en train de prendre l'ennemi à revers... « Toi nous dire où être ton ami ? » — « Mon ami ?... Il est là, derrière vous ! » Tintin s'est emparé d'une arme. « Haut les mains ! », ordonne-t-il.



Mais Tintin n'a d'yeux que pour les Indiens qu'il tient en respect, et pas pour celui qui s'était caché derrière un rocher et qui, maintenant, l'attaque par derrière, un couteau au poing. Voyant le danger, Zorrino crie : « Attention, Tintin ! ». Notre héros fait vigoureusement basculer son fusil, dont la crosse frappe l'assaillant au menton et le met hors combat.



La première rencontre du capitaine Haddock avec un lama avait déjà mal tourné : à une caresse de l'homme, l'animal avait répondu par un puissant jet de salive. Ici, devant la victoire de Tintin sur son agresseur, le capitaine fait un grand geste d'enthousiasme qui aboutit malencontreusement sur le mufle d'un lama, dont la réaction est foudroyante, malpolie et mouillée.



Si les lamas n'apprécient pas les marins, les condors n'ont que trop de goût pour les petits chiens. Au moment où Tintin donne le départ au groupe composé de ses amis et de ses prisonniers, Milou escalade un rocher. Un condor aperçoit cette proie offerte, s'en pourléche d'avance le bec, fonce vers elle et l'emporte dans ses serres, pour son dessert !

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



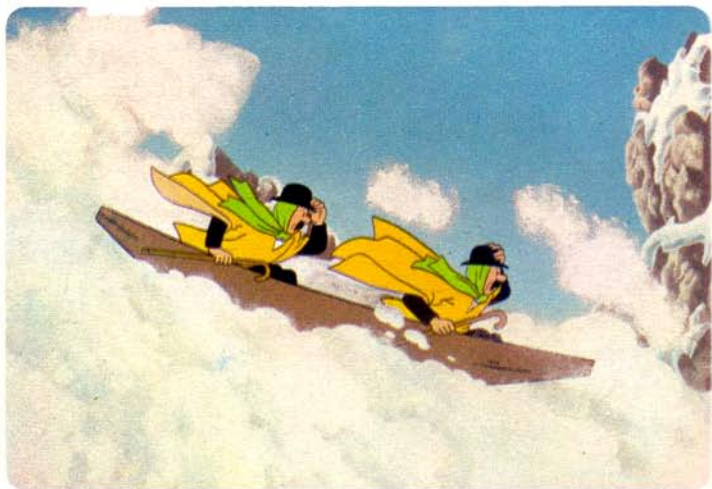
Le condor a déposé Milou dans son nid. — « Vite ! des cordes, un foulard ! je vais le chercher ! » Et Tintin escalade la paroi rocheuse. Il retrouve son chien vivant. Il l'emporte sur son dos. Puis, c'est la redescente en rappel. Le condor attaque. Le capitaine tire : à côté ! Tintin parvient à s'accrocher aux pattes du rapace. L'atterrissage est périlleux, mais réussi.



Les prisonniers ont profité de l'incident pour fausser compagnie à nos héros. Ceux-ci se remettent en route. Ils montent sans cesse, pendant des jours. L'air devient plus froid à mesure qu'ils avancent. Un matin, ils aperçoivent un pic neigeux, et sur ce pic — ô surprise ! — les Dupondt, qui les hêlent de là-haut. « Ils vont déclencher une avalanche ! », pronostique le capitaine.



« Aat... ». Ce qui devait être « aat... tention ! », pour imposer silence à deux policiers trop exubérants, se transforme en « aat... choum ! ». Le capitaine n'a pu retenir un éternuement calamiteux. D'énormes pans de neige se décollent de la montagne, tout se met à dégringoler. Tintin, Haddock, Zorrino échappent de justesse à l'ensevelissement. Mais les Dupondt ?...



Eh bien ! les Dupondt n'ont jamais été aussi bien inspirés de leur vie qu'en emportant un bateau dans la montagne : ils avaient avec eux leur planche de salut ! Quand le sol a grondé, à la seconde ayant précédé l'avalanche, ils ont posé leur pirogue au ras de la neige ; ils s'y sont installés, la neige est partie avec la pirogue, et la pirogue avec ses hardis navigateurs.



Le lendemain, sans lamas, sans vivres, mais avec la volonté tenace de sauver le professeur Tournesol, nos compagnons à nouveau rassemblés ont repris leur marche. Autour d'eux, touffue, secrète, angoissante, c'est la forêt vierge. Est-ce dans cette forêt que se trouve le Temple du Soleil ?... — « Non, dit Zorrino : après forêt, encore hautes montagnes... »



Haddock fulmine : contre la longueur du voyage, contre les moustiques qui l'assaillent sans répit, contre les singes hurleurs qu'il croit entendre ricaner quand il tombe dans une mare, contre un tapir au galop qui le renverse... Mais un cri déchirant de Zorrino annonce un drame. Les effrayants anneaux vont-ils broyer l'enfant, sous les yeux de Tintin ?...

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



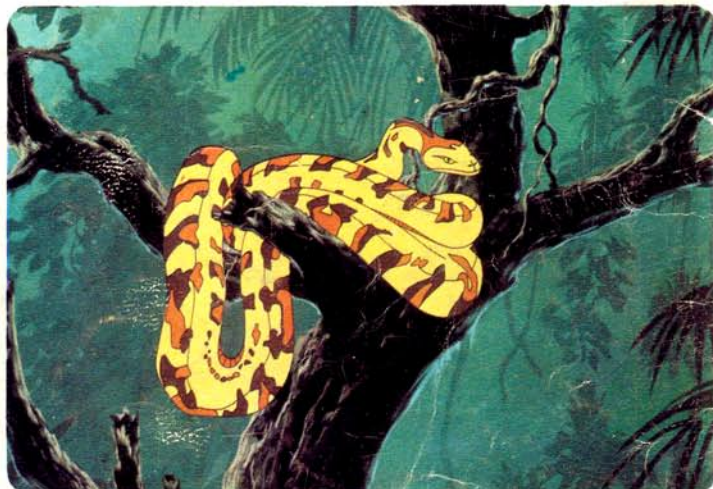
Tintin a épaulé, visé, fait feu : mortellement atteint, le reptile a relâché son étreinte au moment où Zorrino allait périr étouffé. Nos amis continuent leur route. Soudain, les voici devant une statue, énorme et terrible. La présence de cette idole au travers de leur chemin signifie qu'ici commence une zone où aucun étranger n'a le droit de pénétrer.



Ce n'est pas l'interdiction qui les arrête, c'est la nuit. Ils décident de la passer dans cette clairière. Zorrino leur assure que, la forêt franchie, ils arrivent au pied d'une montagne et que le Temple du Soleil est au sommet de cette montagne. Mais il songe aux dangers à venir. Il ne peut dormir. Alors, dans le silence du campement, la voix de l'enfant s'élève.



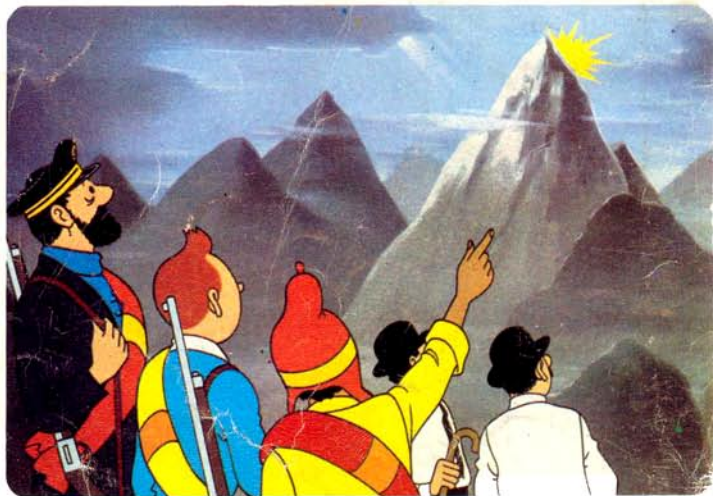
Zorrino chante : Les fleurs sauvages — Cachent leur âge — Sous leurs feuillages — Voici la nuit — Le feu s'étioule — De luciole — En luciole — Noire est la nuit — La lune passe — La lune glace — La lune efface — Froide est la nuit — L'aigle se terre — Parmi ses frères — En cordillère — Longue est la nuit — Le serpent dort — Sur l'arbre mort — Que le temps mord — Morte est la nuit.



Seule lumière au creux de l'ombre immense : le feu du camp, où Zorrino égrène les dernières strophes de sa complainte : La fleuve roule — Qui se déroule — Et qui roucoule — Chante la nuit — La lune protège — Le doux manège — Des tendres pièges — Folle est la nuit — Sur toutes choses — La nuit se pose — Et se repose — Tendre est la nuit... En bordure de la forêt, miroite une rivière.



Nos héros, levés à l'aube, atteignent bientôt cette rivière. Sur la berge, ils trouvent une pirogue abandonnée par les Indiens et entreprennent aussitôt la traversée. Mais le fleuve est infesté par les alligators ; les sauriens multiplient les coups de queue et de mâchoires. Tintin et le capitaine tirent de tous les côtés à la fois, et gagnent la bataille.



Le lendemain, les voyageurs ont une vision qui fait battre leurs cœurs. C'est une première récompense après tant de fatigues, de doutes. Ils ont avancé dans le brouillard, distinguant vaguement devant eux une masse montagneuse. La brume se dissipe. Là-haut, sur ce pic, quelque chose brille. Ils écarquillent les yeux. Zorrino s'écrie : « C'est le Temple du Soleil ! ».

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



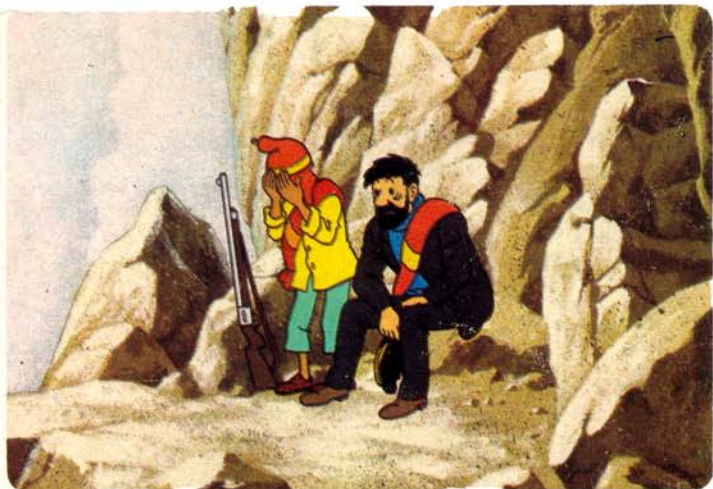
Mais il est bien défendu, le Temple du Soleil ! Nos héros se trouvent arrêtés par un torrent. Tintin choisit un endroit où ils vont tenter de passer après avoir lancé de l'autre côté de l'eau, une corde qui s'enroule autour d'un piton rocheux. L'autre bout de la corde est fixé à un arbre, de leur côté. Zorrino s'engage le premier « pour prouver, dit-il, que la corde est solide ! »



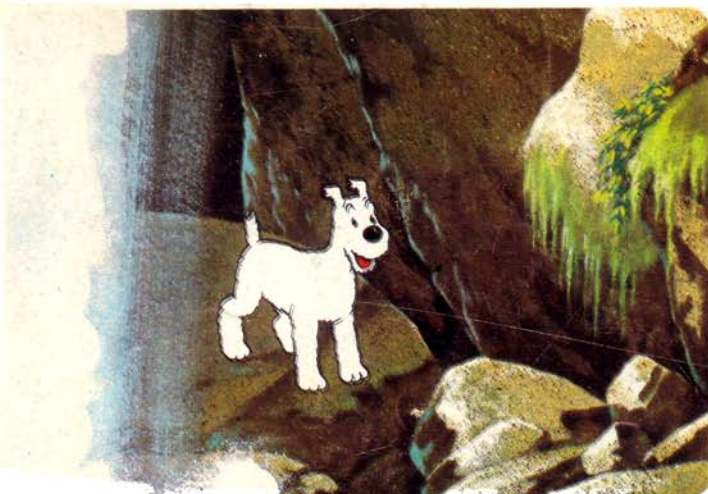
A la force des poignets et des chevilles, Zorrino a gagné les rochers d'en face. Le capitaine, ensuite, n'a pas eu une traversée sans histoire, car sa casquette l'a quitté un moment et il ne l'a reconquise qu'au prix de téméraires acrobaties. Tintin s'apprête à passer, mais les Dupondt, eux, déclarent forfait. Ils ont le vertige : ils continueront leur route par le plancher des lamas.



Tintin est suspendu dans le vide, et Milou, accroché à son dos, contemple ce vide en dessous de lui... Personne n'est plus à côté de l'arbre autour duquel a été serrée la corde ; personne ne voit quelle catastrophe se prépare. Usée par le frottement contre une arête de roche, la corde s'effiloche, s'amincit et casse. Tintin et son chien font le plongeon dans le torrent.



« Horreur ! », s'exclame le capitaine. Puis il crie : « Tintin ! Tintin ! » Mais rien ne répond. « Ce n'est pas possible, se lamente le pauvre Haddock. Tintin est excellent nageur... il va reparaitre à la surface ». Zorrino partage son inquiétude, mais veut espérer : « Tintin pas mort, n'est-ce pas, capitaine ? » — « Hélas ! mon petit Zorrino, nous ne le reverrons plus... C'est fini... Bien fini ! »



Tout à coup, une petite boule blanche jaillit de la chute d'eau, et cette boule aboie joyeusement ! Caché à leurs yeux par l'écran de la cascade, mais bien vivant, Tintin interpelle ses amis : « Je crois que j'ai découvert quelque chose de très intéressant. Il faut venir me rejoindre, Milou va vous montrer le chemin ». Tintin ajoute : « Vous serez mouillés, mais cela en vaut la peine ! »



A ses compagnons ruisselants, Tintin explique qu'après sa chute, il a été pris dans un tourbillon, puis a repris pied sur des rochers. « J'ai l'impression, dit-il, qu'un hasard providentiel m'a fait tomber devant une ancienne entrée du Temple du Soleil, oubliée des Indiens eux-mêmes ». Ne se trompe-t-il pas ? Et si c'est vraiment le Temple, n'est-ce pas une folie d'en violer l'accès ?...

(A suivre)



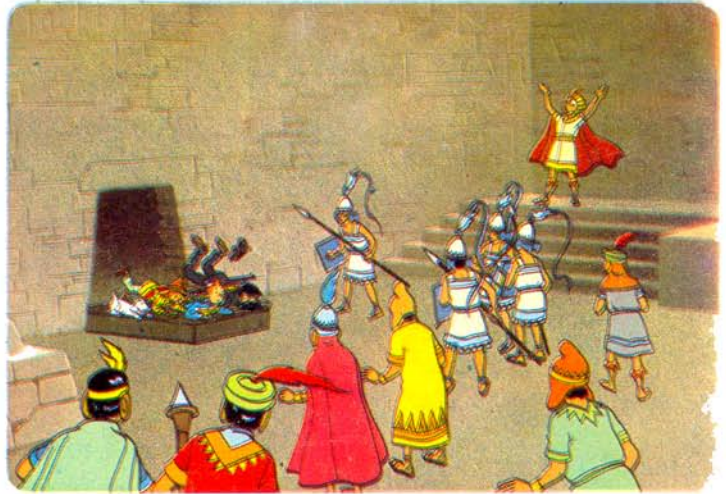
UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



Nos amis sont maintenant convaincus d'avoir pénétré dans le Temple du Soleil. Car, longeant un souterrain, puis escaladant des marches, ils se trouvent dans une grotte dont les murailles sont garnies de vases funéraires, le sol jonché d'ossements : une nécropole inca ! Mais les voilà bloqués devant une dalle. Ils pressent dessus de tout leur poids, la dalle bascule, et...



...ils tombent dans une salle aux proportions gigantesques, somptueusement décorée, où les Incas sont en train de tenir conseil. Le premier moment de stupeur passé, les occupants du lieu réagissent. « Qu'on se saisisse de ces sacrilèges ! », hurle le chef des gardes. Les « sacrilèges » sont à terre, ayant été entraînés eux-mêmes par la chute de la dalle. Et ils ne sont que quatre !



Oui, quatre (dont un enfant et un petit chien) contre une meute d'adversaires déchainés. Pourtant, ils défendent chèrement leur liberté. La bagarre est homérique. Dans sa colère sous les coups qui pleuvent, le capitaine Haddock retrouve l'éloquence des grands jours : « Au large ! Mandragores ! Flibustiers ! Poussières ! Iconoclastes !... Arrière ! Doryphores ! Incas de Carnaval !... »



Mais la puissance du verbe, fût-il manié par un orateur de cette trempe, ne peut rien contre la force musculaire brutale. La résistance désespérée de nos héros n'aura servi qu'à retarder l'inéluctable issue d'un combat par trop inégal. On s'empare d'eux, on les pousse en avant par un dédale de couloirs, une porte s'ouvre : celle du cachot où ils attendront de comparaître devant l'Inca.



Là, entre ces quatre murs nus, pour la première fois depuis qu'il a offert à Tintin de l'aider dans la recherche du professeur Tournesol, Zorrino sent son courage l'abandonner. Il pleure. Tandis que Tintin essaie de le consoler, le capitaine éprouve la solidité des barreaux et mesure le précipice que domine leur prison. « Rien à faire pour sortir d'ici, mille millions de tonnes de Brest ! »



Les larmes de l'enfant et les grognements du capitaine sont interrompus par l'entrée de deux gardes. « Venez ! Le Grand Inca va vous interroger. » Chemin faisant, Haddock manifeste bien haut l'humeur dans laquelle il aborde cet interrogatoire : « Le Grand Inca !... M'en vais lui dire deux mots, à ce zigomar ! » Tintin l'adjure d'être calme. Calme, lui ?... C'est ce qu'on va voir !

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



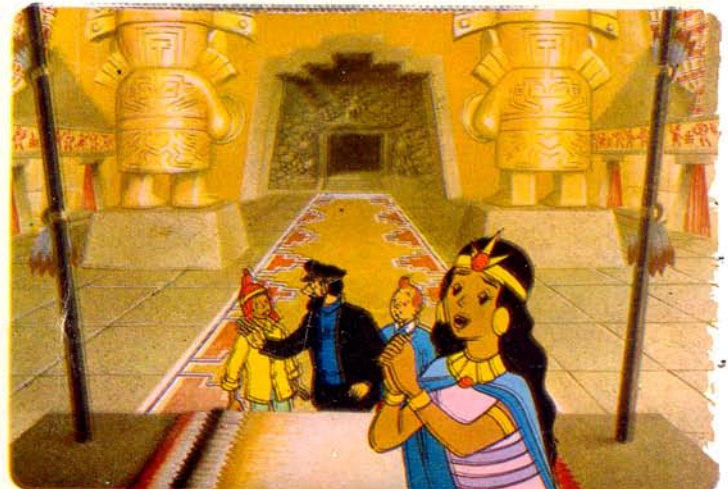
Tintin, Haddock et Zorrino ont été extraits de leur cachot pour comparaître devant le Grand Inca. L'instant est grave. Nos héros sont comme pétrifiés par la majesté du lieu et par la prestance du chef qui les tient en son pouvoir. Mais, pour Tintin, la principale question, dans l'immédiat, est de savoir si le capitaine parviendra à contenir sa fureur, à maîtriser sa langue...



— « Etrangers, pourquoi avez-vous pénétré dans le Temple du Soleil ? » questionne l'Inca. — « Pour délivrer notre ami Tournesol. Monsieur l'Emplumé ! », riposte le capitaine. — « Chut ! », souffle Tintin. L'Inca poursuit : « En se parant du bracelet sacré, votre ami a signé lui-même son arrêt de mort ! ». Haddock éclate : — « Dans ce cas, il va falloir nous exécuter en même temps que lui !... »



— « Justement ! », tranche l'Indien d'une voix qui siffle comme un couperet. Et son regard étincelle quand il prononce la sentence fatidique : — « Vous mourrez tous : vous, les hommes blancs, mais aussi le petit misérable qui a trahi sa race en vous guidant jusqu'ici. » A ce moment, une voix s'élève ; cette voix, qui est celle d'une enfant suppliante, nous l'entendons pour la première fois.



— « Non, Père !... Pitié !... Pitié pour Zorrino ! ». C'est Maïta, fille de l'Inca, qui s'est prise d'amitié pour l'ancien petit marchand d'oranges. Mais son père est inflexible : — « La loi du Soleil l'exige : ils seront exécutés. » Tout ce qu'il accorde aux condamnés, c'est de choisir eux-mêmes le jour et l'heure où ils périront. — « Cannibale ! », lance Haddock comme on les emmène.



Revenus entre leurs quatre murs, le capitaine tempête, se désespère, raille : — « Fixer soi-même le moment de son supplice ; jolie faveur, ça, Tintin !... Mais Tintin n'est pas tout à fait de son avis : — « Cela nous donne un délai, capitaine... On gagne un peu de temps... le temps de réfléchir. » Haddock ne veut pas l'écouter. Le pauvre n'a plus qu'une consolation : fumer une pipe.



Mais il la bourre si nerveusement, cette pipe, qu'il la laisse tomber et qu'elle est toute démantibulée. Un malheur de plus... Il essaie de la faire tenir ensemble avec un morceau de journal trouvé au fond de sa poche. La boulette de papier tombe à son tour, et Milou s'en empare. — « Rends ça, Milou ! », ordonne Tintin. Ce bout de papier va modifier le destin de nos amis.

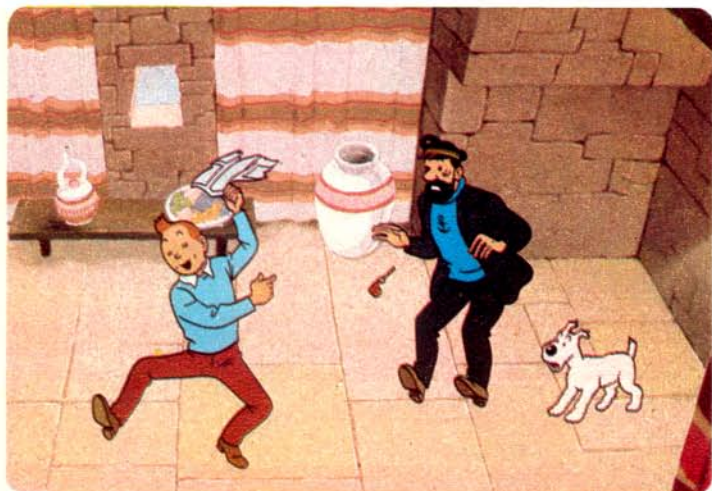
(A suivre)



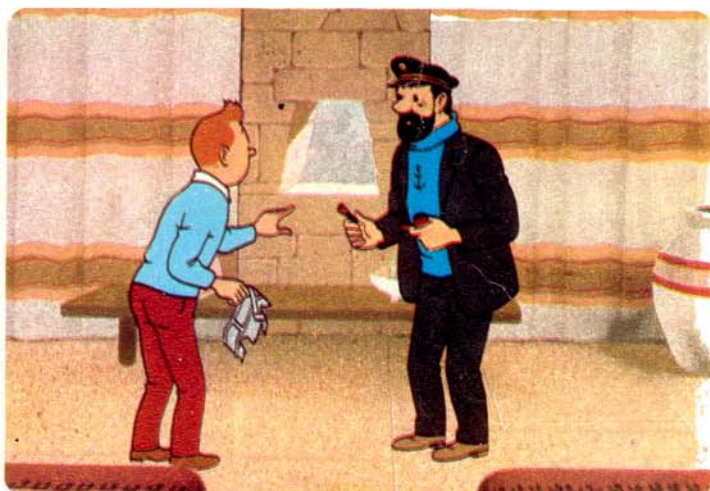
UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



Brandissant le morceau de journal trouvé par le capitaine au fond de sa poche, Tintin pousse un « Youpiiii ! » qui fait penser à Haddock que son jeune ami, hélas ! a perdu la raison : — « Pauvre petit, le soleil lui a tapé sur la tête ; » — « Non, non, capitaine, je vous assure », proteste Tintin. « Je crois que nous sommes sauvés !... Mais tout de même, une coïncidence pareille, c'est incroyable !... »



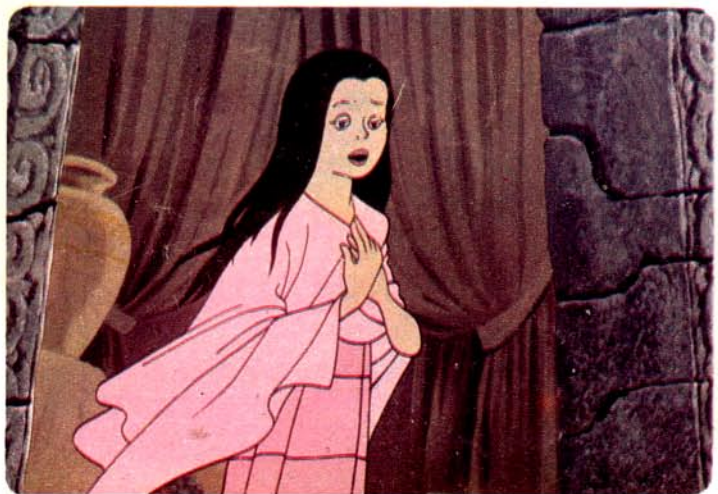
« Sauvés ?... Comment ça, sauvés ?... », interroge Haddock. Tintin hésite : « Eh bien, voilà... Je... Et puis, non... Je pense qu'il vaut mieux que je ne vous dise rien... Je puis me tromper et je ne veux pas vous donner de fausses espérances. » Finalement, Tintin demande à son ami de lui faire confiance, et obtient sa promesse de lui obéir en tout, sans chercher à comprendre.



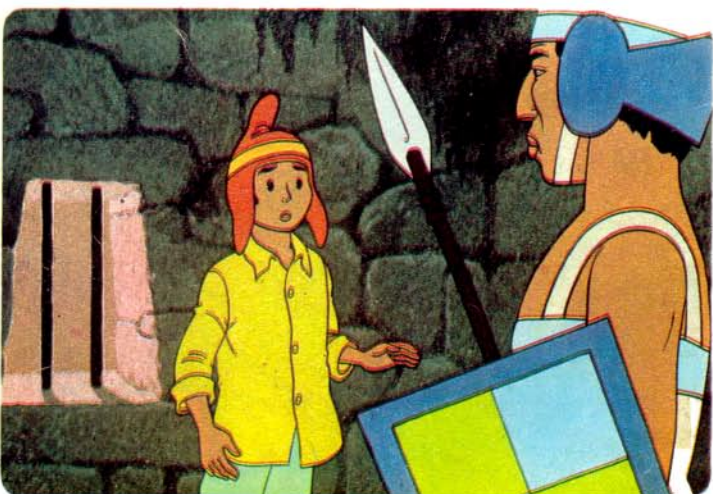
A ce moment, la porte du cachot est ouverte et paraît le Grand Prêtre du Soleil : « Etrangers, dit-il, le Grand Inca attend votre décision ». Tintin répond : « Nous désirons mourir dans douze jours, à 11 h. précises. Ce jour-là, voyez-vous, c'est l'anniversaire de mon ami le capitaine. » Haddock voudrait crier que c'est faux, que Tintin est fou, mais il a juré de se taire : il se tait donc.



Zorrino a été séparé de ses compagnons, et dans la solitude de son cachot, voisin des appartements royaux, lui aussi attend le jour du supplice. Sans savoir qu'à quelques pas de là, Maïta l'entend, il chante sa peine : *Pourquoi faut-il que Zorrino s'en aille Pourquoi faut-il mourir après la nuit... Pourquoi faut-il que Zorrino s'en aille... Que Zorrino quitte déjà la vie ?*



Maïta l'écoute. Il chante une autre complainte : *Je n'étais rien encore... Et ne serai plus rien... J'aimerais être fort... Pour entrer dans le noir... On a eu beau me dire... Que l'on vit pour la mort. J'aimerais tant vieillir. Plus longtemps que ce soir. Ces accents font déborder de tendresse et de chagrin, le cœur de Maïta, mais elle refoule les larmes qui perlent à ses yeux.*



Elle raffermir sa voix, car elle veut, elle aussi, chanter pour son ami. Et le petit condamné écoute sa princesse lui dire, à son tour, adieu : *Pourquoi faut-il que Zorrino s'en aille... Pourquoi faut-il qu'il meure après la nuit... Pourquoi faut-il que Zorrino s'en aille... Que Zorrino quitte déjà la vie ?* Comme la complainte s'achève, la porte s'ouvre. On vient chercher Zorrino...

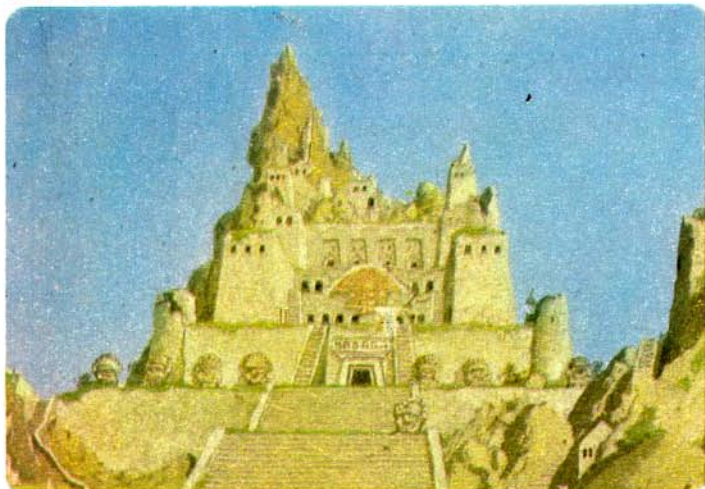
(à suivre)



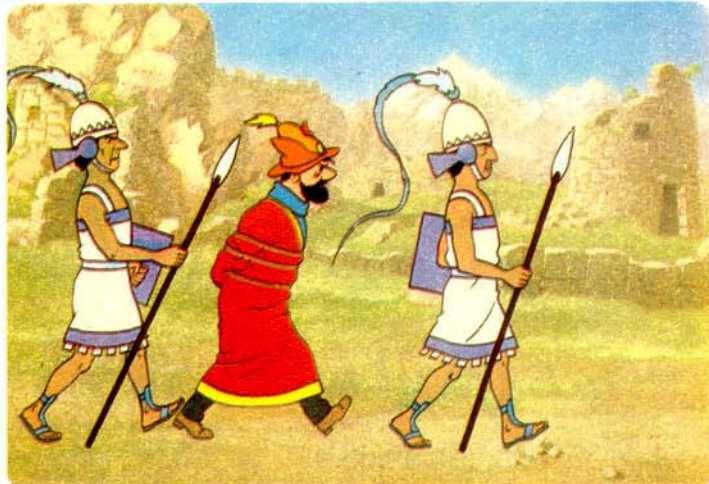
UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



Témoin majestueux de l'ancienne civilisation des Incas, voici le Temple du Soleil. En y pénétrant, Tintin et le capitaine ont encouru le châtement que la loi du Soleil réserve aux sacrilèges : la mort par le feu. Tintin a obtenu un délai de douze jours. Pourquoi douze jours ? Lui seul le sait. Mais ces douze jours sont écoulés. Le sacrifice aura lieu aujourd'hui à 11 heures précises.



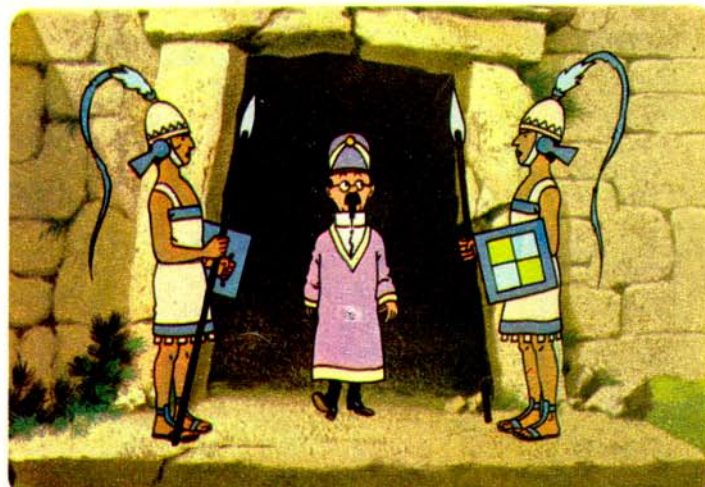
Nos amis ont été extraits de leur cachot. Nul signe de révolte chez Tintin, qui croit disposer d'un moyen d'encore assurer leur salut. Cette sérénité n'est pas précisément partagée par le pauvre Haddock ! Il a fallu lui passer de force la robe du sacrifice. Et tandis qu'on l'entraîne vers le bûcher, il fait appel, une dernière fois, à toutes les ressources de son riche vocabulaire...



Et puis non, décidément, c'en est trop, mille millions de tonnerres de Brest ! Un coup de pied sur la cheville d'un premier garde, un coup de tête dans le plexus d'un second, une « savate » pour repousser un troisième, et le capitaine s'est débarrassé de son escorte. Il fuit. Hélas ! la robe du sacrifice n'est pas une mini-robe. Il marche sur un pan du vêtement, s'étale sur le sol, est repris.



On se souvient que les Dupondt n'avaient pas prétendu franchir la cascade : pour eux, la corde était un peu raide et la perspective d'un bain, un peu froide. Ils ont marché, erré plutôt, et c'est en errant qu'ils sont arrivés, par pur hasard, en vue du Temple. Apercevant de haut le bûcher, la foule, et se rappelant les danses de Jauga, ils s'écrient : « Tiens, encore une fête folklorique ! »



Mais revoici, enfin, le principal acteur du drame : ce cher professeur Tournesol, qu'on avait vu pour la dernière fois, endormi, dans sa cabine du « Pachacamac ». Enfermé dans sa surdité, ne comprenant goutte à ce qui lui arrivait, il ne s'est jamais départi de son égalité d'humeur. A peine est-il un peu intrigué au moment où on le conduit en grande pompe vers le poteau d'exécution !



Pendant ce temps, la petite Maïta tente un suprême effort pour fléchir la rigueur de l'Inca : « Père, oh ! Père, supplie-t-elle. Grâce !... Grâce pour ces étrangers !... Grâce pour Zorrino !... » Mais l'Inca refuse de céder à la pitié qu'il éprouve secrètement pour son enfant en larmes : « Impossible, Maïta, la loi du Soleil l'exige : ils mourront ! »... Cette fois, le dernier mot semble dit.

(A suivre)



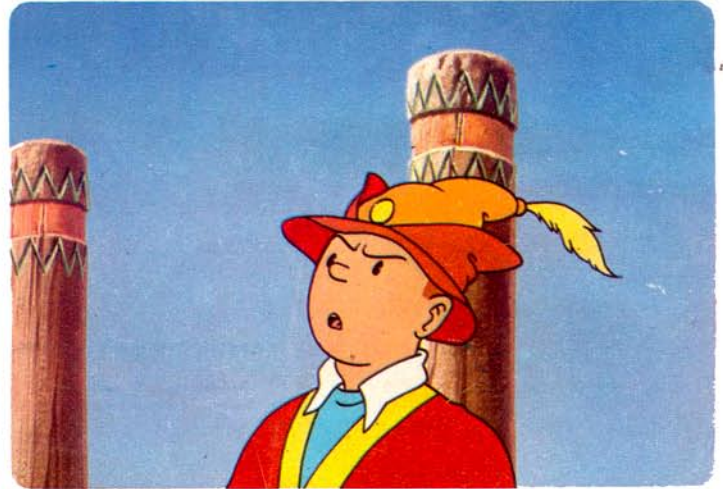
UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



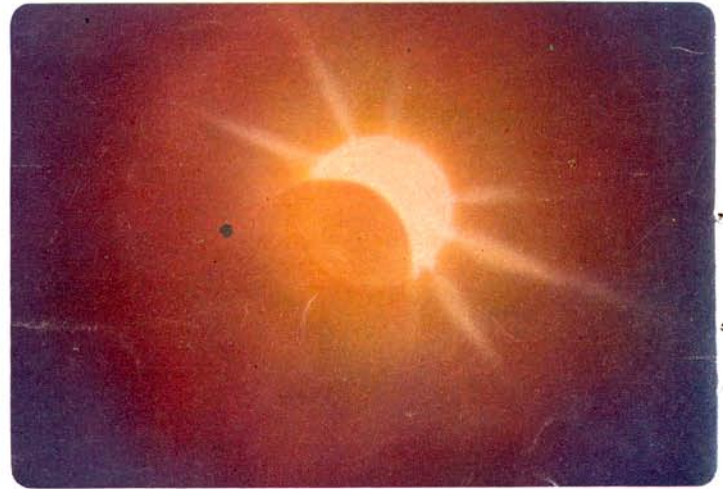
« Cette fête populaire mérite d'être vue de plus près, collègue. » —
« Je dirais même plus, collègue... » On devine la suite. La curiosité des Dupondt pour le folklore inca est cruellement punie. Cela va être leur fête à eux, les malheureux ! Comme ils s'approchent, une nuée de gardes leur tombe sur le dos, ils sont conduits vers le bûcher, promis au même sort que leurs compagnons.



« Que le sacrifice commence ! », ordonne le Grand Inca. C'est une puissante loupe qui, en renvoyant les rayons du soleil vers le bûcher, doit embraser celui-ci. A cet instant, dans le silence solennel qui entoure les sinistres préparatifs, Tintin prononce ces paroles inouïes : « O Soleil, toi le maître, montre à tous, par un signe tangible, que tu ne désires pas notre mort. »



A ces mots, l'Inca s'indigne : « Silence ! chien d'étranger !... De quel droit oses-tu t'adresser au Soleil ?... » Mais Tintin, imperturbable, répète son invocation : « O sublime Pachacama ! je t'adjure de manifester ton pouvoir !... Si tu ne veux pas de ce sacrifice injuste, voile ici, aux yeux de tous, ta face étincelante ! » Haddock soupire : « Pauvre petit ! il a perdu la raison... »



Mais il se passe alors une chose extraordinaire : le soleil commence à s'obscurcir ; ses rayons, peu à peu, déclinent. Le capitaine s'écrie : « Ma parole, c'est de la sorcellerie !... Voilà Tintin qui commande au soleil !... Est-ce que je deviens fou, moi aussi, mille millions de tonnerres de Brest ?... » L'ombre s'étend graduellement sur les monts environnants : bientôt, le soleil aura disparu !



Chez les Incas, c'est la stupéfaction, puis l'épouvante. La foule le chœur des vierges, les officiants fuient les lieux du sacrifice dans une débandade éperdue. M. Tournesol, lui, exulte : « Ah ! cette scène de panique est admirablement jouée !... Et cette idée d'avoir attendu une véritable éclipse pour la filmer, géniale !... » Car le professeur est persuadé que tout cela, c'est du cinéma !



Le Grand Inca supplie Tintin : « Noble Etranger, je t'en conjure !... Fais que le Soleil luise à nouveau !... Et je t'accorderai, à toi et à tes compagnons, tout ce que tu me demanderas. » Le cœur de Maita est plein d'effroi, mais un espoir y est né. Tendant vers Tintin ses mains jointes, elle s'unit à la prière de son père. A travers la grâce promise, elle entrevoit le salut de Zorrino.

(A suivre)



UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



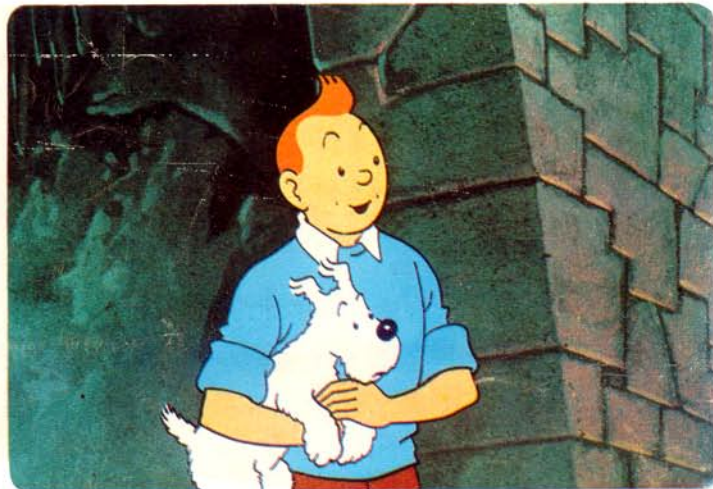
A présent, sonne l'heure de Tintin ! Elle sonne à la minute exacte où se termine l'éclipse... Feignant de céder enfin aux supplications du Grand Inca et à celles du Grand Prêtre, Tintin prie le soleil de réapparaître : « O sublime Pachacamac, puissant astre du jour, je te conjure d'être clément ! Que ta lumière revienne ! » Là-dessus, comme par miracle, les ténèbres se dissipent !



« Le Soleil lui obéit ! », s'écrie, médusé, le Grand Inca. Il ordonne que les condamnés soient délivrés à l'instant. Dès qu'il peut s'approcher de son ami Haddock, Tintin lui glisse à l'oreille : « Eh bien ! capitaine, comprenez-vous à présent ?... Le journal, dans notre cachot, il l'annonçait, cette éclipse ! » Confidance qui échappe à l'Inca, en train de rendre grâce au Soleil.



Tintin reçoit aussi sa part de remerciements. Car le maître du Temple du Soleil n'est pas un ingrat. Au point même qu'il conduit nos héros dans une salle secrète où se trouvent cachées de fabuleuses richesses. Des coffres immenses sont remplis d'or, de diamants, de pierres précieuses. A ses visiteurs éblouis, l'Inca vraiment royal, offre de puiser à leur gré dans ce trésor.



Poliment mais fermement, Tintin refuse : « Nous ne pouvons accepter de tels présents, dit-il. Mais j'ai à te demander, noble Souverain, autre chose que de l'or et des bijoux. Il y a, dans mon pays, sept savants qui endurent, à cause de toi, de terribles souffrances. Quelle que soit la manière dont tu les tiens en ton pouvoir, je t'adjure d'être magnanime et de mettre fin à leurs tourments ».



Nos amis sont alors introduits dans un sanctuaire. Ils y voient, sur un autel, sept figurines de bois représentant les sept exploités. Et le voile du mystère s'entrouvre. C'est une affaire d'enlèvement : les boules de cristal contenaient un liquide qui plongeait les victimes dans un sommeil léthargique ; pendant ce sommeil, le Grand Prêtre, usant de magie, torturait les statuettes.



L'Inca répond : « Je t'avais promis de t'accorder n'importe quelle faveur si tu faisais revenir la lumière du Soleil. Je n'ai qu'une parole ». Se tournant alors vers le Grand Prêtre, il ordonne : « Détruis ces statuettes, Huaco ». Le Grand Prêtre les saisit, une à une, et les précipite dans un brasier. En quelques secondes, elles sont dévorées par les flammes et s'évanouissent en fumée.

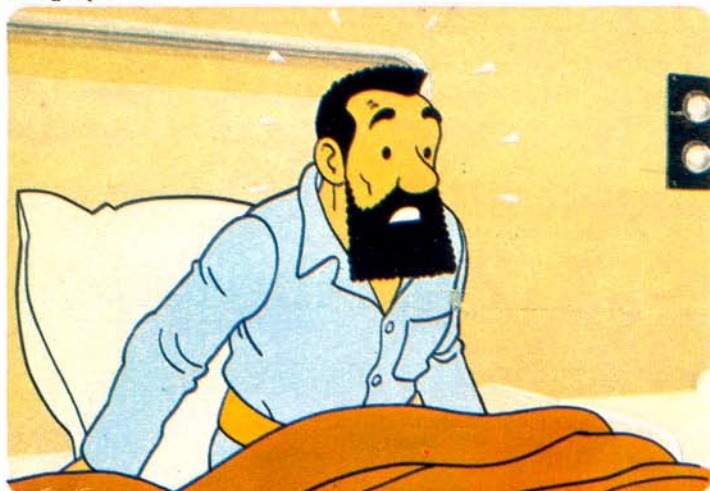
(A suivre)



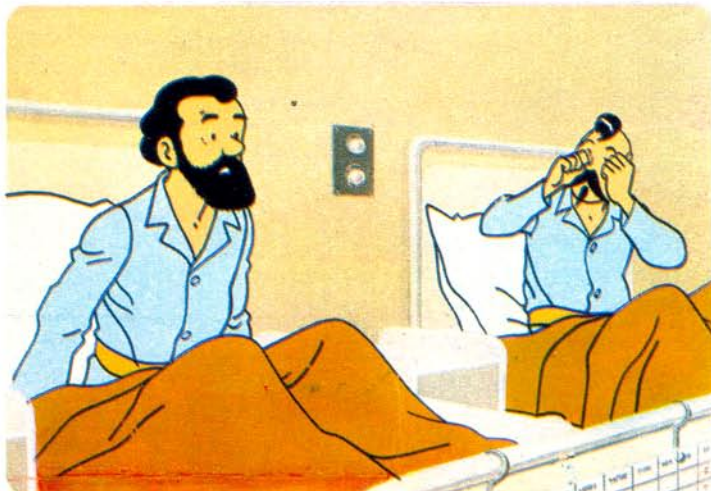
UN GRAND DESSIN ANIME EN COULEURS DE BELVISION • AVEC TINTIN ET MILOU DANS

LE TEMPLE DU SOLEIL

D'APRÈS HERGÉ
(EDITIONS CASTERMAN)



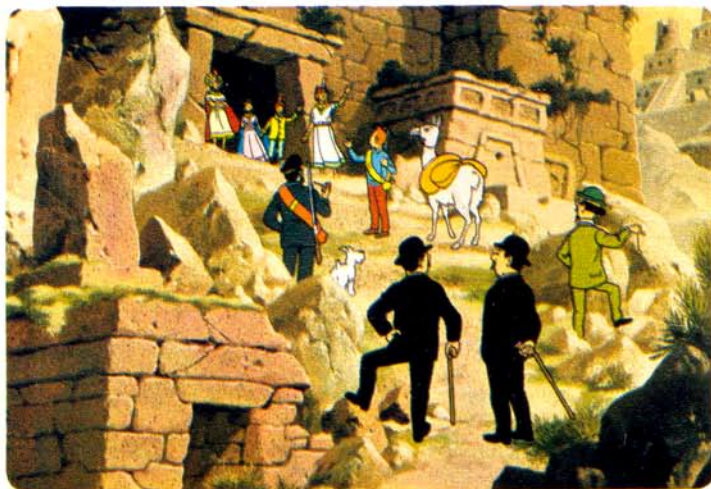
Par-delà les mers, à des milliers de kilomètres de l'hôpital où gisent les sept savants de l'expédition Sanders-Hardmuth, le Grand Prêtre du Soleil a détruit, sur l'ordre de l'Inca, les sept figurines de bois vouées à ses tortures. A l'instant même, les victimes de l'envoûtement sortent de leur sommeil hypnotique. « Où suis-je ? », s'écrie M. Bergamotte en se dressant sur son séant.



Les autres se réveillent à la même seconde, pareillement éberlués. D'un lit à l'autre s'entrecroisent les mêmes exclamations : « Que s'est-il passé ? », interroge M. Cantonneau. « Que fais-tu dans cette clinique, Charlet ? » — « Et toi, Sanders ? »... « Vous ici, Laubépin ? »... « Clairmont ! Hornet ! Que nous est-il arrivé ? »... Les médecins, accourus à l'annonce du phénomène, sont stupéfaits.



Mais retournons chez les Incas. Là aussi, quelqu'un reçoit un choc : c'est le capitaine, quand il se reconnaît dans une huitième statuette. « Cette poupée ridicule, c'est moi, tonnerre de Brest ! » Ainsi des supplices raffinés étaient également préparés au pauvre Haddock !... Il en est ahuri, scandalisé, furieux ; mais surtout, il en a, rétrospectivement, la chair de poule !



Vient le moment des adieux. Adieux cordiaux entre nos amis et les Incas, adieux émouvants lorsque Tintin se tourne vers Zorrino : « Alors, Zorrino ? Tu ne viens pas avec nous ? » L'enfant répond : « Mon vrai peuple est ici, Tintin. Désormais, le Temple du Soleil sera ma patrie. Mais nous y garderons toujours ton souvenir. » Maïta ajoute : « Nous parlerons de toi avec Zorrino. »



On assiste alors à un spectacle insolite, qui donne à penser aux familiers du capitaine que celui-ci n'est pas dans son état normal. N'est-il pas allé mettre sa bouche sous le jet d'une fontaine ? Le voilà qui boirait de l'eau, à présent !... Mais non ! voyez l'usage auquel elle était destinée, cette eau ! « Toi, lance Haddock au lama suffoqué, tu as payé pour tous les autres ! »



Tintin et ses compagnons vont refaire, en sens inverse, le long voyage qui les a conduits jusqu'à la Cordillère des Andes à la recherche du professeur Tournesol. Avant de partir, ils ont donné à l'Inca leur parole de ne jamais révéler le lieu où se cachent les derniers adorateurs de Pachacamac. Ils s'éloignent. Et le Temple du Soleil, lui, retourne à sa solitude et à son mystère.